

Jean-Jacques Gévaudan

Peintre du désir en clair-obscur



Club Samizdat

Dans la même collection

1. *Pedro Oro Enla Espalda, Argentine, novembre 2019, 2020.*
2. *Welcome Bienvenüe, Le Clou du spectacle, Rétrospective, Musée des Beaux-Arts de Lyon, été 2019, 2020.*
3. *« Fêque Niouws », la collection complète, 2020.*
4. *Le Poète, Poèmes nuls, 2020.*
5. *Le premier roman en Emojis, 2020.*
6. *À la Une!* (pastiche de premières pages ou couvertures de journaux et revues), 2021.
7. Collectif, *Chiennes de vies!* (biographies imaginaires), 2021.
8. Groupe alpin du Gros-Caillou, *Expédition au K2, 2021.*
9. Pierre Laurendeau, *Le cinéma n'est pas la vie, 2021.*
10. Collectif, *31 vues sur rue, 2022.*
11. Sâr Qizil Geri, *Les Dix Secrets sumériens, 2022.*
12. Pierre Laurendeau, *Qu'il est doux d'écrire une belle histoire d'amour quand la guerre est si proche, 2022.*
13. Collectif, *Yves Ledroit, alpiniste et poète, 2022.*
14. Ramón Alejandro, Armando López Salamó, *146 dessins érotiques (bilingue), 2022.*
15. Moi, *Le Grand Livre de Moi, 2022.*

Jean-Jacques Gévaudan

Peintre du désir
en clair-obscur

Club Samizdat



Zoo
(crayon, craie noire, sanguine,
blanche sur papier, L 21 x H 27 cm, sd)

Sommaire

Avant-dire	7
Autobiographie.....	13
Peintures	17
Sculptures.....	65
Dessins, gravure, Photogènes, photographies.....	71
Documents.....	129
De la valeur économique d'un tableau.....	141
Mes irrespects, M'sieurs Dames	163

JEAN-JACQUES GÉVAUDAN
(1929-2009)

AVANT-DIRE

J'ai fait la connaissance de Jean-Jacques Gévaudan en 1975, par l'intermédiaire d'une amie commune, chez qui j'avais remarqué un beau dessin à la plume.

Notre relation a tout de suite été de grandes complicités, doublée pour moi d'une sorte de « filialité » artistique (Jean-Jacques avait vingt-quatre ans de plus que moi). Avec sa compagne, Jacqueline, ils venaient d'acquérir une ruine près du Vigan (Gard). Durant plusieurs étés, une sorte de communauté, constituée d'amis de passage, redressa les murs, confectionna des toits et, pour ma part, quelques volets et portes. Ce fut aussi l'occasion d'échanger de nombreuses idées sur l'art et la société dans des débats passionnés qui se prolongeaient tard la nuit.

De ces années très denses, je tirai un récit, *Ruynes*, sorte d'hommage au lieu et à un esprit féminin qui le traversa le temps d'un été – ainsi qu'à son ange tutélaire.

Je me souviens aussi de parties d'échecs au bord de l'Arre, la rivière au nom prédestiné qui coulait en bas de la maison.

*

En 1977, j'organisai à Angers une première exposition, dans le cadre d'une MJC d'un quartier très populaire. Le côté BD de son œuvre attirait les jeunes, qui m'interrogeaient sur la signification de certains tableaux entre deux parties de ballon dans le grand hall du bâtiment (au grand dam des cimaises!).

En 1981, c'est à Bordeaux qu'eut lieu la deuxième exposition, dans une librairie de bandes dessinées, Imagine¹. Là encore, la relation évidente des tableaux et de l'univers de la BD avait concouru au succès de l'exposition... sauf que Jean-Jacques avait mis des pastilles rouges sur presque tous les tableaux, surtout ceux que le public souhaitait acquérir!

Ce fut mes deux expériences d'agent artistique pour Jean-Jacques. Il m'est arrivé également d'organiser d'autres expositions (à Angers et Bordeaux) pour le graveur Alain Royer, dont je fis la connaissance par l'intermédiaire de Jean-Jacques.

*

Jean-Jacques Gévaudan collabora à plusieurs reprises à mes aventures éditoriales: en 1977, il illustra un recueil de « poèmes à la crème », *Sorbet Topique à la louange des idées fixes*, d'un *Photogève*, une technique de gravure qu'il avait mise au point par le truchement de la photographie: après avoir badigeonné une plaque de verre d'un lait opaque, il en grattait la surface ou en modifiait l'épaisseur pour obtenir un résultat proche du burin ou de l'eau-forte, voire de l'aquatinte, par des temps de pose plus ou moins prolongés (voir pages 107-110, 119-120).

En 1978, il illustra *Ruynes* de trois beaux dessins à la plume. Puis, en 1986, un conte cruel, *Le Pourpre et les Gris*.

Nos relations s'espacèrent par la suite, sans que le lien se rompît. Avec Agnès, ma compagne, nous séjournions régulièrement à Rugnes, près du Vigan, accompagnés de notre jeune fils, Olivier, qui trouvait là un terrain de jeu sans limite, entre l'Arre et la Tessonne.

*

¹ Voir page 163 le texte qui accompagnait cette exposition.

Je n'ai aucune compétence pour juger de l'importance de l'œuvre de Jean-Jacques Gévaudan dans l'histoire de l'art du xx^e siècle, mais elle trouve place dans mon musée personnel au côté de peintres de toutes les époques: de Jérôme Bosch et Matthias Grünewald à Alfred Courmes, Fred Deux, Dado ou Yak Rivais, en passant par Jacques Callot, Odilon Redon, Rodolphe Bresdin, Alfred Kubin et certains surréalistes ou apparentés (Remedios Varo, Victor Brauner, Jacques Hérold, Wifredo Lam, Toyen, Jorge Camacho, Ramón Alejandro...). Une galaxie hétéroclite qui convient parfaitement à mon éclectisme assumé.

*

Je garde de mes années d'éveil (le milieu des années soixante-dix) une profonde gratitude à Jean-Jacques pour les découvertes faites grâce à lui et pour son écoute d'un jeune qui se rêvait poète et devint éditeur.

*

Que reste-t-il aujourd'hui de son œuvre, dispersée lors de la vente de son atelier, à son décès? Quelques collectionneurs et amis proches ont tenté d'en récupérer la plus grande partie – avec Agnès, mon épouse, nous sommes allés racheter à un antiquaire de Frontignan un tableau magnifique qui nous avait échappé.

Que toutes et tous, amis et proches, soient ici remerciés pour avoir accepté que soient reproduits dans cet ouvrage un choix très personnel des œuvres de Jean-Jacques. Notamment Anne-Françoise Couloumy pour son travail de collationnement et de numérisation d'un grand nombre d'œuvres présentes dans ce livre.

*

En ouverture, vous trouverez une autobiographie de l'artiste, qui figurait dans un catalogue paru aux éditions Deleatur en 1991. Le livre se termine sur deux textes inédits de Jean-Jacques Gévaudan : *De la valeur d'un tableau*, et *Mes irrespects, M'sieurs Dames*, ainsi que quelques documents.

*

Récemment, Céline Maltère – une écrivain à l'univers mêlant ironie macabre, ambiance gothique, rêveries féeriques – s'est passionnée pour l'œuvre de Jean-Jacques Gévaudan, au point de lui consacrer un recueil de nouvelles, *La Grotte aux nouilles*, paru Sous la Cape en 2016. J'y vois la confirmation du caractère intemporel du travail de Jean-Jacques Gévaudan. Que ce petit livre soit une brique supplémentaire à cet édifice.

Pierre LAURENDEAU
Champcella, 2022.



De l'amour, du pain et des fleurs
(huile sur toile, L 65 x H 81, 1962)

JEAN-JACQUES GÉVAUDAN vient au monde en même temps que le cinéma parlant. Bien que parfois très prolixe lorsqu'on lui parle de peinture, il est le plus souvent taciturne.

À dix ans, il fait la rencontre d'une feuille de papier blanc et d'un crayon et, de ce jour, il organisera son existence en fonction du plaisir qu'il éprouve à dessiner. Son goût pour l'art graphique ne le quittera plus.

*

DESSINATEUR. À quatorze ans, il passe un an comme auditeur libre aux Beaux-Arts de Paris avant d'entrer à l'École des arts appliqués à l'industrie; il en sort trois ans après, avec de solides bases de technicien de la peinture. Sa nature indépendante lui valut de sérieuses difficultés et l'on relève sur son livret scolaire: « Élève trop influencé par des recherches modernes pour lesquelles il n'est pas besoin d'école. »

*

PEINTRE. Conscient de l'exactitude de cette appréciation, il poursuit son itinéraire personnel: d'abord à l'académie Gadin, rue Frochot, massier du théoricien du cubisme Metzinger, durant deux années; puis, pendant trois années, à l'académie Montmartre, massier de Fernand Léger.

Parallèlement, il s'intéresse à l'enseignement et passe brillamment le professorat d'art graphique de la Ville de Paris, dont il devient l'un des plus jeunes éléments. Puis il est nommé professeur d'arts plastiques à l'Éducation nationale.

*

DÉCORATEUR DE THÉÂTRE. Jean-Jacques Gévaudan réalise les douze tableaux de la comédie musicale montée par Jacques Dupré (le complice de Robert Dhéry dans les inoubliables Branquignols) aux Champs-Élysées, *Le Spoutmoutch zéophage*, puis construit un décor au théâtre du Vieux-Colombier, en 1954, pour le concours des jeunes compagnies. Son audace à utiliser du matériel d'échafaudage dans le décor qu'il crée pour la pièce de Charles Plisnier, *Hospitalité*, le fait surnommer, par Jacques Hébertot, «l'Homme aux tubes».

*

THÉORICIEN. Après une suite de conférences au sein du mouvement Arc-en-Ciel, il organise et anime des ateliers d'arts plastiques (Peuple et Culture) où il adapte sa pédagogie artistique à des adultes.

*

PHOTOGRAPHE. Passionné par cet art, il ouvre, rue Saint-Jacques, un centre d'initiation et de création photographique dont de nombreux élèves se souviennent encore avec émotion. Il y confectionne plusieurs recueils photographiques, demeurés inédits malgré de nombreuses sollicitations.

*

ILLUSTRATEUR. Remarqué par l'éditeur Pierre Laurendeau, il devient le conseiller artistique des éditions Deleatur et illustre de nombreux ouvrages publiés à cette enseigne. À cette occasion, il met au point un procédé original, le Photogève, dérivé du photogramme. Il a également collaboré à la revue *Obliques* (numéro «Sade»).

DÉCORATEUR MURAL. Pendant plus de dix ans, il fut le décorateur attitré des agences parisiennes de Gaz de France. On peut admirer son travail, aujourd'hui encore, au Centre de Gaz de France, à Paris.

*

Depuis quelques années, il aborde tous les genres picturaux, déroutant parfois ses admirateurs par des recherches non dénuées d'érotisme: chevauchements ambigus de formes semi-abstraites; nus désincarnés; ectoplasmes s'interpénétrant...

Jean-Jacques Gévaudan choisit des lieux d'exposition favorisant la communion du regard du peintre et du promeneur: maison d'animation, à Angers, en 1977; librairie-galerie, à Bordeaux, en 1981...

Au cœur des Cévennes, où il rebâtit une vieille demeure du XVIII^e siècle, peut-être apercevrez-vous l'œuvre secrète de cet homme pour qui la peinture est une longue et belle histoire d'amour.

Texte autobiographique
en préface au recueil *Peintures* (Deleatur, 1991).

Peintures



Sans titre
(gouache sur papier, L 65 x H 50 cm, 1955)



Iva
(huile sur toile, L 73 x H 92 cm, 1960)



Le Landau
(huile sur toile, L 73 x H 92 cm, 1960)



Composition
(gouache sur papier, L 30 x H 49 cm, sans date)



Portrait
(gouache sur papier, L 33 x H 50 cm, 1961).



Nu
(gouache sur papier, L 65 x H 50 cm, 1962)



Le Boucher
(huile sur toile, L 73 x H 92 cm - 30F, 1965)



Sans titre
(gouache sur papier, L 65 x H 50 cm, sd)



L'art est le moyen de trouver le but de son existence
(huile sur toile, L 80 x H 100 cm, 1965)



Coit
(huile sur toile, L 55 x H 38, 10P, vers 1968)



Nu roux au drap blanc
(acrylique sur toile, L 60 x H 81 cm - 25P, 1971)



Le Dentiste
(acrylique sur toile, L 60 x H 81 cm - 25P, 1971)



Sans titre
(détail, huile sur carton, sans date)



Sans titre
(gouache sur papier, L 65 x H 50 cm, sd)



Claire
(gouache sur papier, L 52 x H 46 cm, 1971)



La Tentation de saint Antoine
(huile sur toile, L 50 x H 61 cm, sans date)



La Femme du xx° siècle
(acrylique sur papier marouflé, L 60 x H 81 cm, 1972)



La Fleur carnivore
(acrylique sur papier Arches, L 33 x H 48 cm, 1984)



Le Prisonnier
(huile sur papier Arches, L 55 x H 71 cm, 1985)



Le Tableau de tableaux
(huile sur bois, L 82 x H 82 cm, 1990)



L'Atlantide 5 – Floraison rocheuse
(huile sur bois, L 37 x H 43 cm, 1991)



Sans titre
(plâtre, L 18 x H 14 cm, sd)



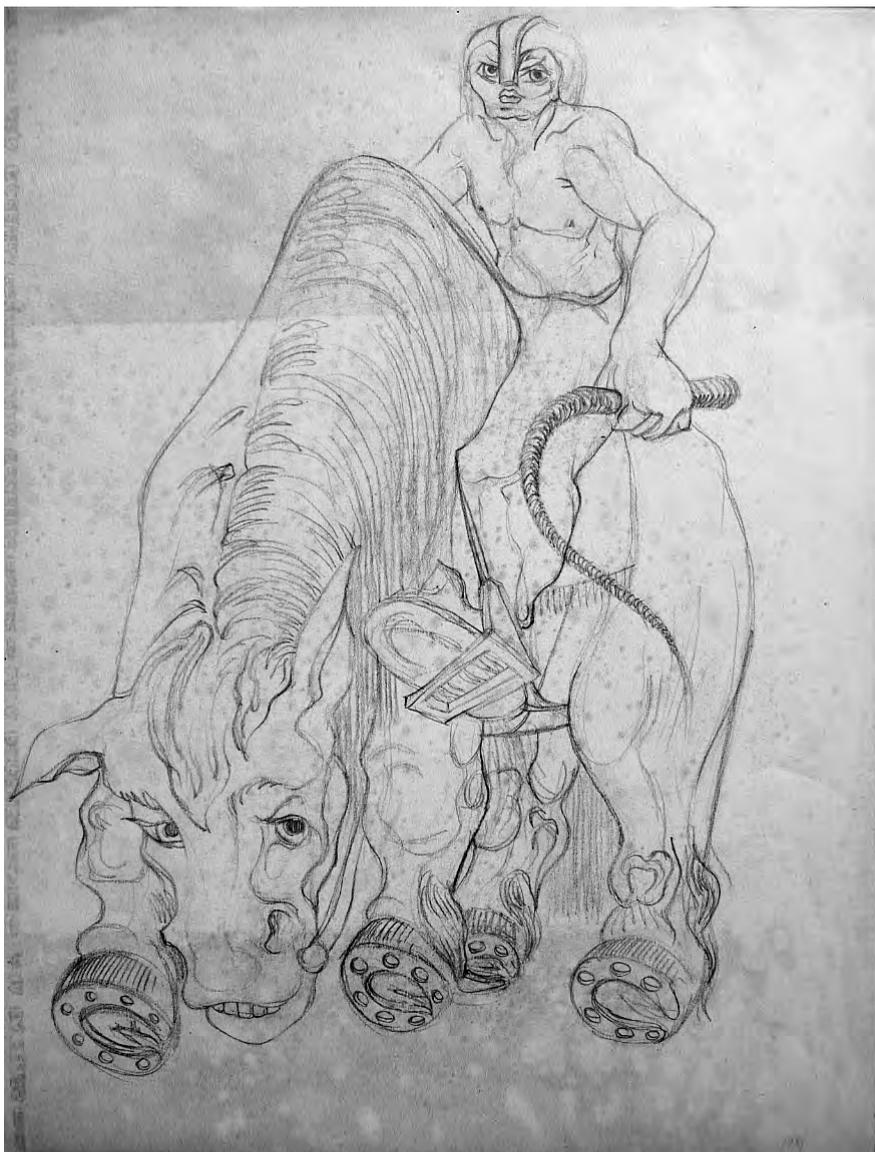
Sans titre
(bronze, L 12 x H 6 cm, sd)



Au zoo
(crayon, craie noire, sanguine, blanche sur papier,
L 21 x H 27 cm, sans date)



Au zoo
(crayon, craie noire, sur papier, L 21 x H 27 cm, sans date)



Cheval
(crayon sur papier, L 50 x H 65 cm, 1954)



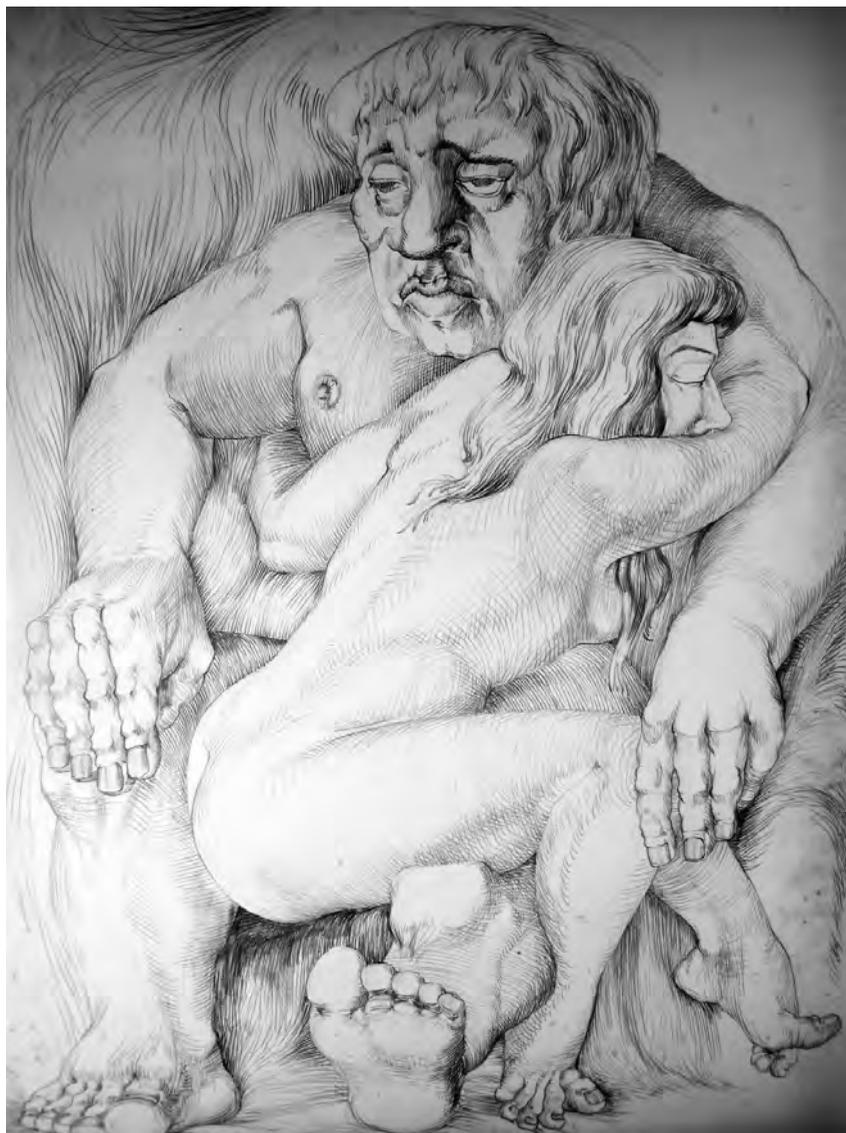
Visage
(encre sur papier, L 50 x H 65 cm, sans date)



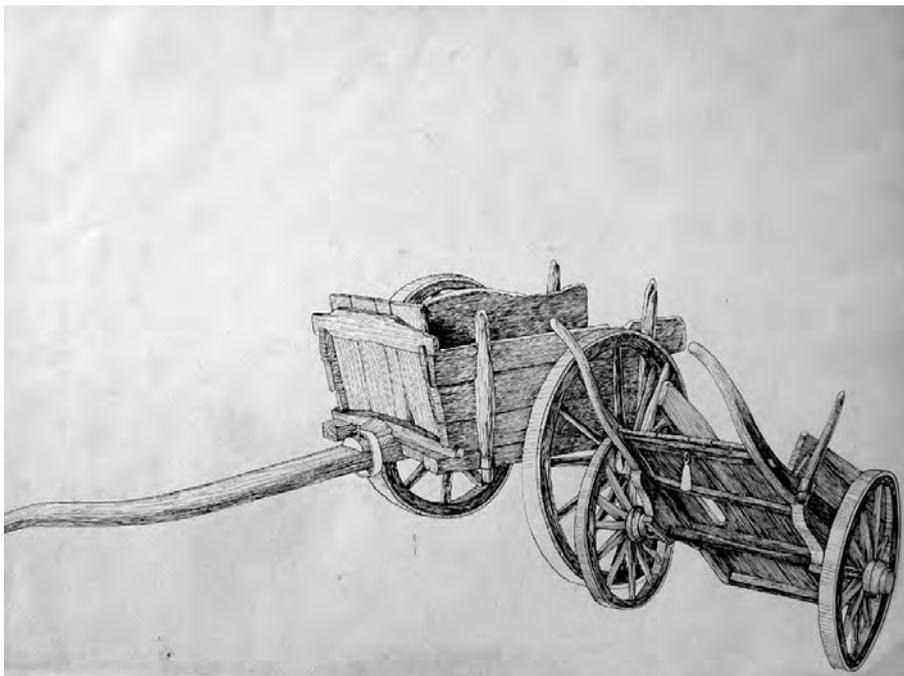
Sans titre
(dessin sur papier, sans date)



Bassouls
(encre sur papier, sd)



Couple
(dessin sur papier, sd)



Charrette
(encre sur papier, L 65 x H 50 cm, 1957)



Cri
(encre sur papier, sans date)



Hommage à mon beau-père
(encre sur papier, L 50 x H 65 cm, 1962)



Sans titre
(encre sur papier, L 24 x H 31 cm, sans date)



Portrait d'Iva
(encre sur papier, L 50 x H 65 cm, sans date)



Figure
(crayon sur papier, L 50 x H 65 cm, sans date)



Nature morte
(encre sur papier, L 65 x H 50 cm, sans date)



Figure
(crayon sur papier, L 50 x H 65 cm, sans date)



Les étudiants en 68
(crayon et encre, dessin préparatoire
à *Continuons le combat!*, L 65 x H 50 cm, 1968)



Marquis de Sade
(encres noire et couleurs sur papier, sans date,
in *Obliques* 12-13, 1977)



La Source
(original affiche, crayon et encre sur papier,
L 65 x H 50 cm, vers 1970)



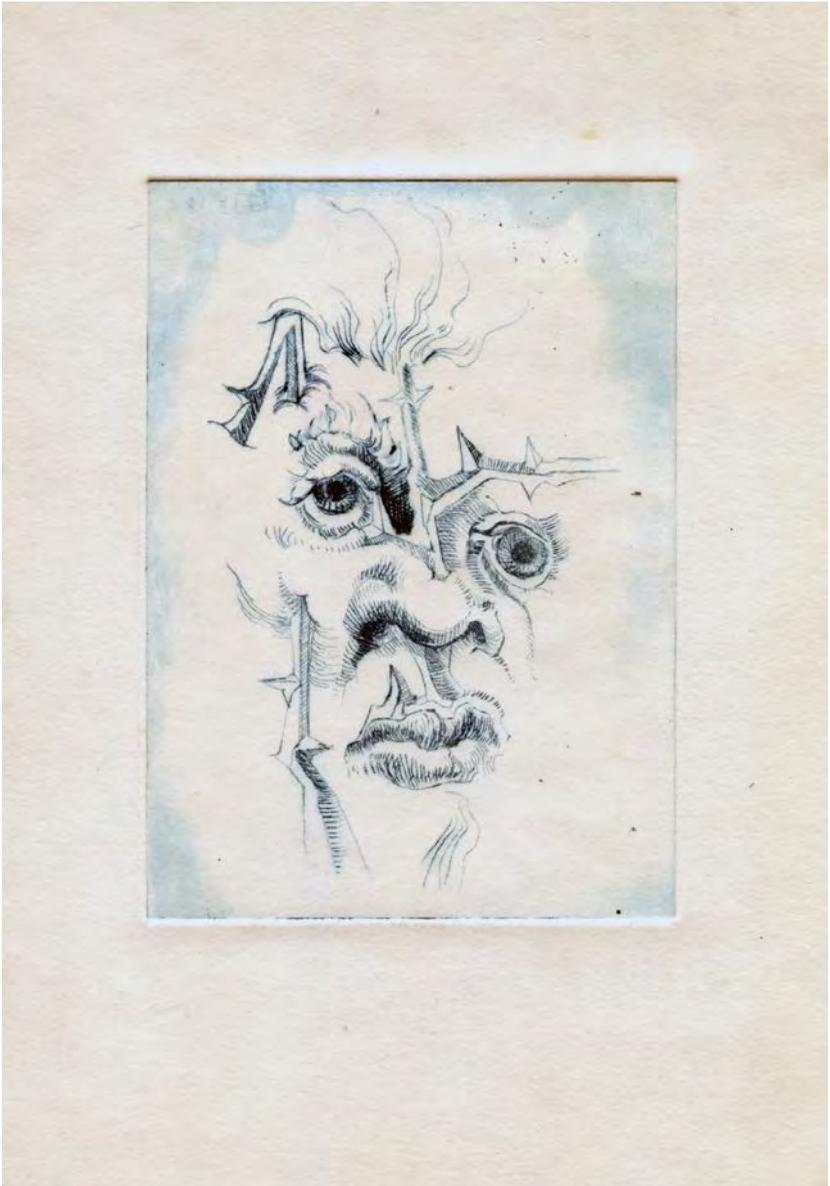
Sans titre
(Photogève, L 30 x H 40 cm, sans date)



Sans titre
(Photogève, L 16 x H 22 cm, 1972)



Le Crâne éclaté
(Photogève, L 22 x H 28 cm, 1973)



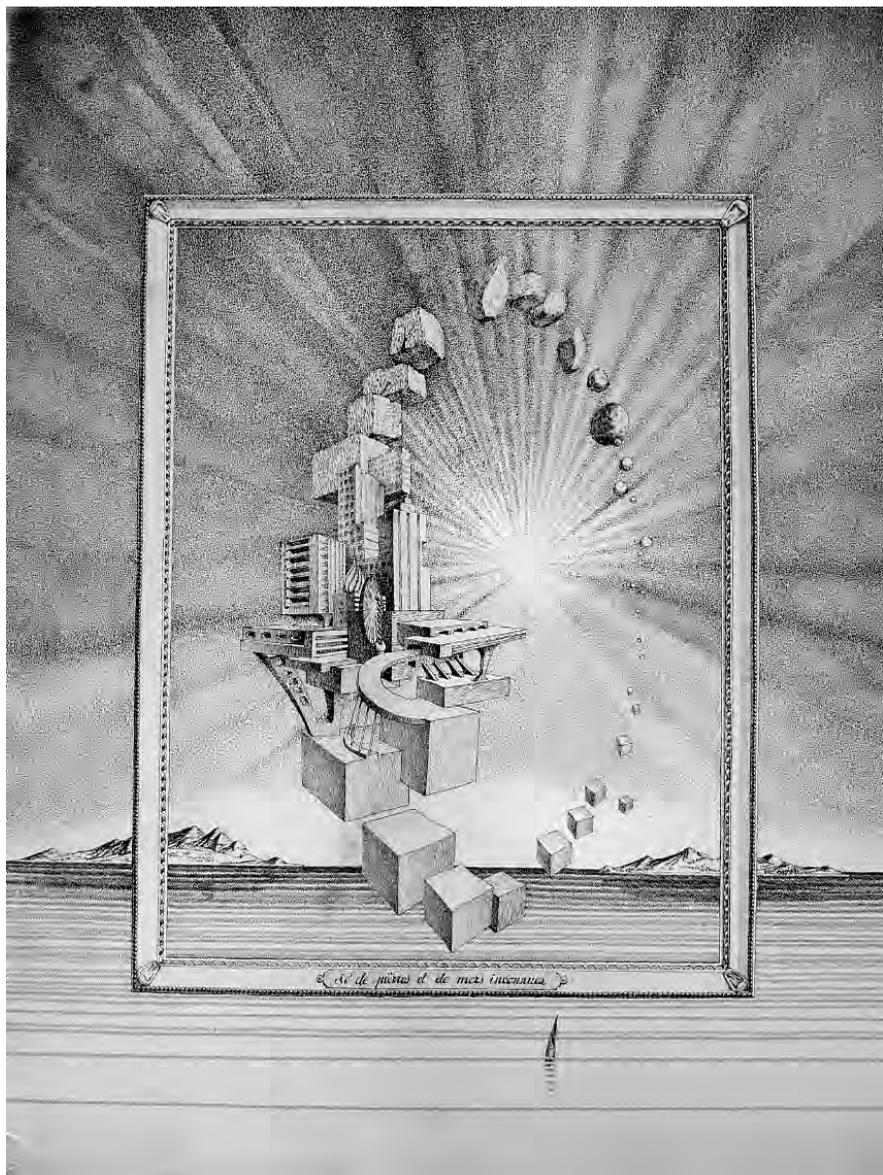
Sans titre
(gravure sur cuivre, sans date)



Antonin Artaud, prière
(encre sur papier, L 25 x H 32 cm, 1974)



Ronsard
(encre sur papier, sans date)



Né de pierres et de mers inconnues
(original affiche, encre, L 50 x H 65 cm, 1977)



Vision nocturne
(dessin, 1977)



Couverture de Sorbet/Topique à la louange des idées fixes
(poèmes de Pierre Laurendeau)
(Photogève, L 13 x H 20 cm, 1977)

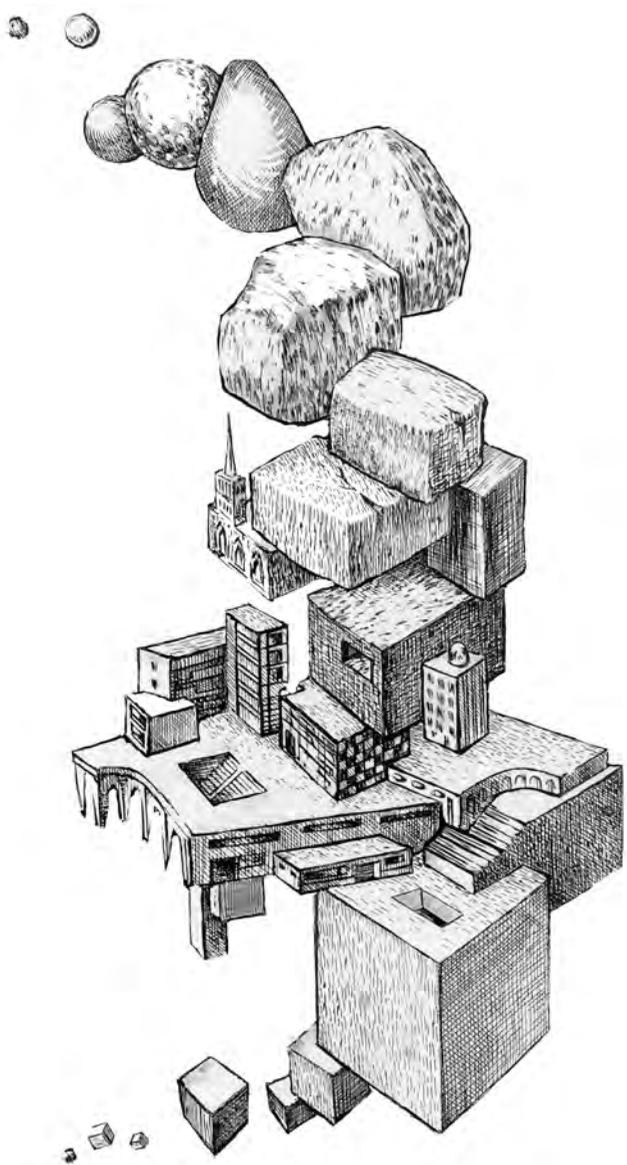
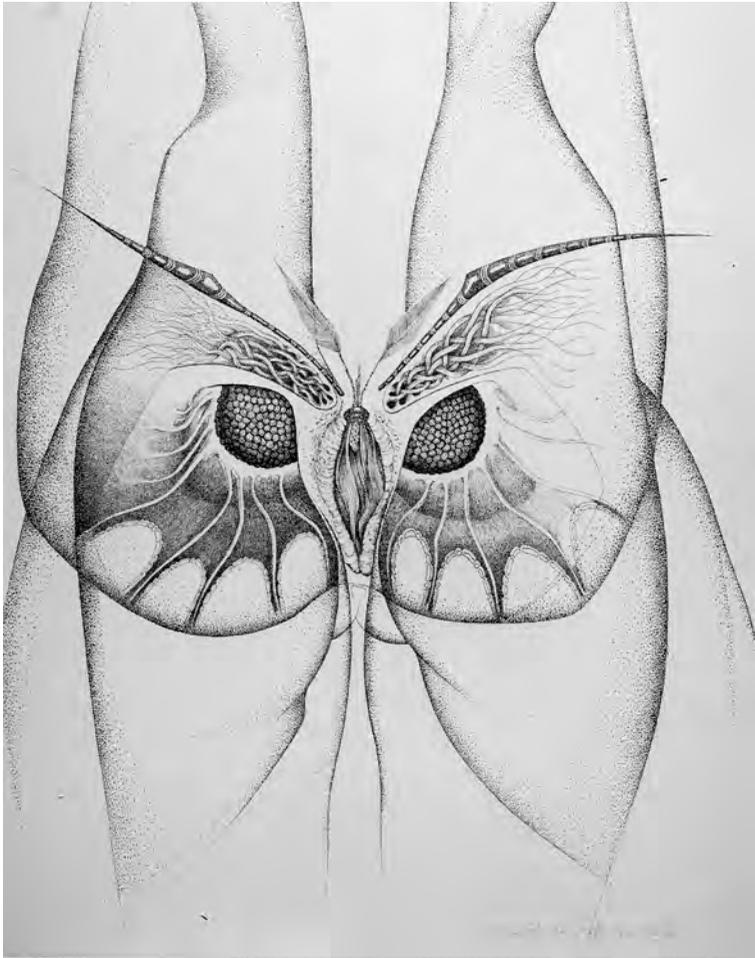
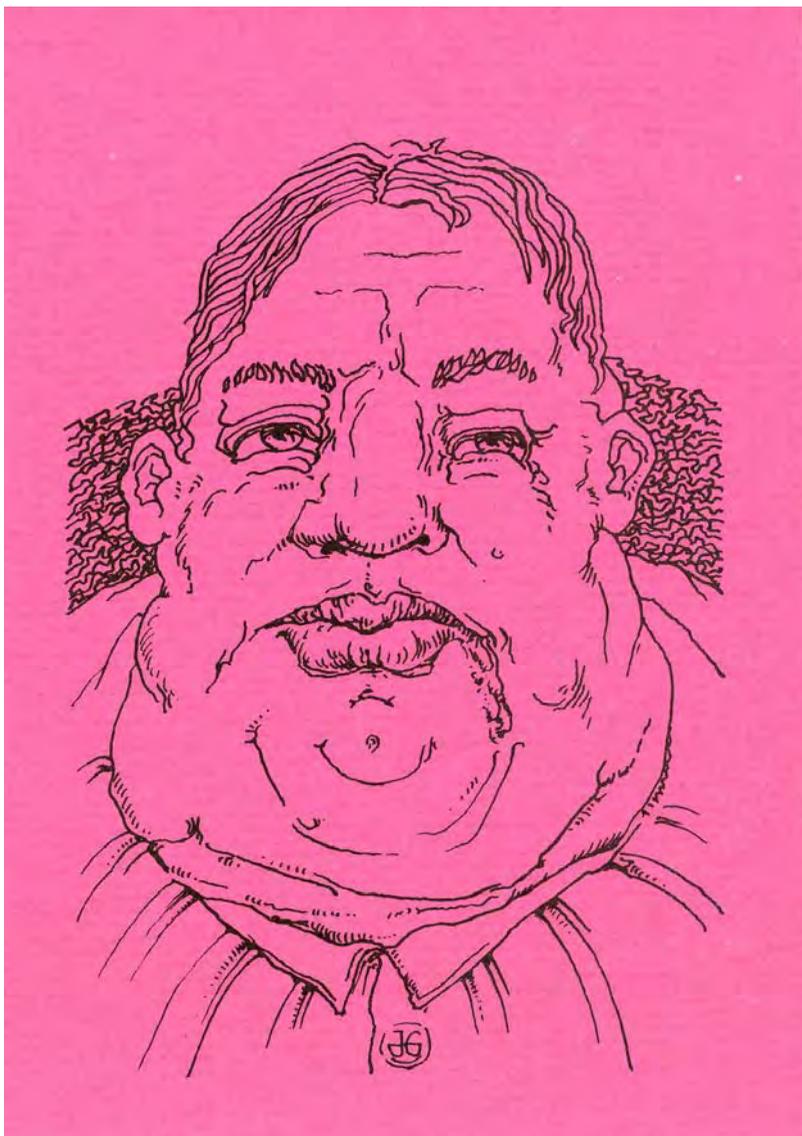


Illustration pour Sorbet/Topique à la louange des idées fixes
(poèmes de Pierre Laurendeau)
(Photogève, L 13 x H 20 cm, 1977)



Pan de Nuit
(Dessin, 1979)



*Illustration pour Le Pourpre et les Gris
(nouvelle de Pierre Laurendeau)
(encre sur papier, L 10 x H 15 cm, 1986)*



Extrait du port-folio *Derrière la fenêtre*
(photographie noir et blanc, 1988)

Jean-Jacques Gévaudan (1929-2009) était un peintre secret. Il a peu exposé, a beaucoup peint, entre son atelier de Roinville (Eure-et-Loir) et celui de Rugnes (Gard), explorant des formes et des thèmes inusuels. C'était un aventurier de l'art.

Le Club Samizdat...

Clin d'œil aux publications clandestines de l'ex-URSS (les « Samizdat »), cette collection disperse ses volumes au hasard des librairies. Au lecteur de se montrer attentif et de repérer ces petits plats épicés et ironiques entre deux montages de Guillaume Levy ou de Marc Musso.

Collection soutenue
par les éditions Deleatur,
le Ponteil, 05310 Champcella.
Site Internet : www.deleatur.fr
Contact par mail : edi.deleatur@gmail.com.



10 €

isbn 978-2-86807-328-0